

M.: Alors on commence maintenant. On va regarder quelques... non s'il te plaît, on va regarder quelques minutes un petit film, différents petits extraits de vidéo, pour illustrer un peu le sujet dont on va parler ces prochaines leçons. On regarde ça, ensuite la récréation et puis après la récréation, on parlera des ces petites séquences vidéos. Ca joue?

5 Els: Ca joue.

M.: Alors d'abord, faut juste que j'allume le (Il allume l'ordinateur)... On va attendre qu'il s'initialise. On va éteindre la lumière devant pour que peut-être ils voient mieux. (Il éteint les lumières) Voilà. Ou bien toutes les lumières. Ca va aller si j'éteins toutes les lumières?

Alexandra: C'est comme tu veux.

10 M.: (Il éteint toutes les lumières) Ca joue? Ou tu préfères...

Alexandra: Non, ça va. Non ça va.

M.: Alors on va commencer par...On va aller crescendo. Une petite séquence (Il passe une séquence). Je vous la repasse une fois. Ecoutez bien. (M. repasse la séquence).

M.: Ok.

15 Frank: Il dit: "C'est chaud"?

M.: C'est chouette.

Frank: Ah.

Tamara: C'est chouette. (Rires)

Lucie ou Marie: Ca doit être en France, je pense.

20 M.: Toujours au même endroit.

Lucie: Mais c'est où?

M.: En Suisse. (M. passe une seconde séquence)

Sacha: Il dit qu'on va attendre que le pont va s'écrouler.

M.: On va attendre que le pont, il tombe.

- 25 Sacha: Ouais. Débile. (Les élèves parlent entre eux, inaudible).  
M.: Alors même village,  
Sacha: Même endroit mais pont suivant.  
M.: Alors? (3.03) Même village, un autre endroit. (M. passe un extrait de film) A excusez-moi. Excusez-moi c'était pas celle-là. (M. passe un extrait de film) Excusez-moi.
- 30 Victor: Ah, le prof qui s'est trompé.  
Sacha: C'est à cause des Mac ça, Monsieur, ce n'est pas bien. (M. passe un extrait de film).  
M.: Mmmhh j'arrive, je n'arrive pas à trouver la bonne. (M. passe un extrait de film) C'est pas ça, attendez voir. (M. marmonne, inaudible) Alors... Excusez-moi, ça prend quelques secondes. Ça marchait hier soir mais là, ça ne marche pas, c'est normal.
- 35 ??: C'est toujours comme ça.  
M.: C'est toujours comme ça. (M. cherche l'extrait vidéo sur le site Internet et passe un extrait de film). Alors, désolé, j'arrive pas à mettre ce que je voulais. Ça marchait hier soir. C'est normal. Alors, je crois qu'on a vu plus ou moins ce que je voulais voir là. Il y a autre chose maintenant. Donc vous avez vu plusieurs petits extraits qui concernaient la Roche en Suisse et puis là, on va voir le Téléjournal du  
40 lendemain soir. Un extrait du Téléjournal du lendemain soir. (M. passe un extrait de film). (7.31) Vous voulez le revoir, juste pour bien entendre ce qu'il se dit?  
Els: Non.  
Victor : Non l'image n'est pas nette.  
M.: Ouais l'image je suis désolé, c'est des images qui datent un peu. La fluidité d'image n'est pas assurée.  
45 Désolé. Techniquement c'est un petit peu embêtant.  
Tamara: C'est quelle heure?  
M.: Onze heures moins deux.  
Lucie: Ca sonne à 11h.  
M.: Ouais.

- 50 Sacha: Ouais mais comme ça dure deux minutes et neuf secondes...
- M.: Prenez votre récré. Je vous laisse deux minutes. (Les élèves sortent et reviennent après la récréation). Alors vous prenez place tranquillement. On reprend juste deux choses: on a vu, Tamara,... Je vous montre encore deux petits extraits qui concernent... Victor, s'il te plaît! Qui concernent La Roche et puis ensuite on change de lieu. Alors, toujours à La Roche, donc.
- 55 Sacha: Je croyais qu'on faisait les questionnaires. (Début de l'extrait 08.43) Ouah, joli la fontaine.
- M.: C'est plus haut dans le même village. (Fin de l'extrait) La suivante aussi, là. (Nouvel extrait) On voit que ça coule quand même.
- Mathis: Ca vient d'où tout ça.
- M.: Ca vient d'où? Bonne question, Mathis. Là, on retrouve les premières qu'on a regardés. Ok. (Il arrête l'extrait).
- 60 Lucie: Ils parlaient quelle langue là?
- Marie: Mais c'est où La Roche?
- M.: Vous n'avez pas vu sur la carte du Téléjournal tout à l'heure?
- Mathis: C'est la campagne.
- 65 Sacha: Oui c'est en Suisse vers le...
- Victor: C'est vers le Valais.
- Plusieurs élèves: Vers Lausanne.
- M.: Lausanne, pas tout à fait.
- Sacha: Non vers Sion. Vers Sion
- 70 Lucie: Ouais mais c'était écrit Lausanne.
- Mathis: Trop pas. C'est vers Martigny, là non?
- M.: Oui, c'est en Valais. C'est en Valais
- Sacha: En Valais.

75 M.: Alors je vous en montre encore une. Alors vous verrez la qualité est meilleure. (Début de l'extrait).  
(Fin de l'extrait 11'41, silence dans la classe). C'est bon? Extra. Alors on va s'arrêter là pour ce qui concerne la partie film. (Il range son ordinateur). Je crois qu'on peut rallumer.

Céline: Par contre, ça serait bien qu'on puisse juste pousser ça (le meuble avec l'ordinateur) parce que c'est pile devant la caméra.

80 M.: Ouais je vais juste attendre que ça (inaudible) que ça ait fini de tourner. Faut juste attendre quelques instants. Alors... réactions?

Sacha: Rien, M'sieur!

M.: Réaction? Réaction par rapport à ces images?

Mathis: Moi j'ai une question? Je voulais savoir pourquoi il n'y a pas ça à Genève? Il y a que au canton de Vaud, au canton Valais. On entend pas parler du canton de Genève. (Silence)

85 M.: On prend note...

Mathis: Il y a la réponse ou pas?

M.: Attends, on prend toutes les questions. Si vous voulez répondre à la question de Mathis. Nous, on va, pour l'instant enregistrer tout ce que vous nous dites et puis moi je note. Tu veux passer le micro et puis je note?

90 Jean : Non.

M.: Tu notes?

Jean: Je veux bien noter si tu veux.

M.: Alors pourquoi ici, on a pas ce genre de chose. Autre réaction? (Silence) Allez Marie?

Marie: Non, je n'ai pas d'idée pour l'instant. (Silence)

95 Victor: Ah mais je sais pas moi. Ben je pense que c'est parce que... C'est aussi en Valais donc c'est plus... euh sauvage comme endroit. C'est reconnu, il y a plus d'avalanche, de coulées de boue et de tout ça, de toute façon. Genève, on va pas avoir une coulée de boue donc euh... voilà quoi.

M.: Craie, deux secondes. (Il cherche une craie). Super. Genève est plus urbain, il y a moins ... il y a pas de coulée de boue. Il n'y a pas de montagne.

100 Victor: Ouais.

Sacha: Ouais, Genève, ça n'a rien à voir, y a aussi des montagnes à côté et il peut y avoir aussi des coulées de boue, le lac peut déborder,... il peut y avoir les mêmes trucs (14'09).

M.: Ouais. Vous habitez Versoix là?

Elèves: Ouais.

105 M.: Ca vous dit quelque chose la Versoix?

Quelques élèves: Ouais.

M.: La Versoix.

Elèves: Oui.

Sacha: Oui, une fois elle a débordé non?

110 M.: Où?

Mathis: Ben dans lac Léman.

M.: (petit rire) Elle a débordé dans le lac. Ca vous dit rien... Lucie?

Lucie: Non.

Marie: Si, il a débordé.

115 Mathis: Mais il y a que de la forêt, c'est pas grave.

Marie: Mais euh, près des rochers là. Quand il y a le mur, là, je ne sais pas quoi.

M.: Passe le micro à Marie. Il y a une euh... pourquoi on en a pas parlé alors?

Marie: Quoi?

M.: Pourquoi on n'en a pas parlé alors? Si ça a débordé à Versoix et personne n'en parle.

120 Marie: (Rires) Ben parce que c'était pas important.

M.: Pourquoi ce n'était pas important.

Marie: Parce qu'ici c'est une petite ville.

Mathis: Il n'y a pas eu de dégât.

Marie: C'est un petit truc.

125 M.: Pas de dégât.

Mathis: Il y a que de la forêt autour de la Versoix.

M.: Ca vous dit quelque chose, les forains à Versoix.

Quelques élèves: Oui, ouais.

M.: Ils habitent où?

130 Tamara: Dans des caravanes.

M.: Tamara, ouais.

Tamara: (inaudible) C'est juste en haut.

M.: Ils habitent où les forains?

Tamara: Ben euh, juste en bas.

135 M.: Juste en bas. Juste en bas où?

Tamara: Ben de (inaudible). Juste à côté de la Versoix.

M.: Juste à côté de la Versoix. Et puis il va se passer quoi avec ces forains, vous savez?

Sacha: Ben ils vont déménager.

M.: Pourquoi?

140 Sacha: Ben parce que...

M.: Prend le micro.

Sacha: Ils vont déménager parce que après il y a trop d'eau. Ils risquent de se noyer ou je ne sais pas moi.

?: Ils auront des dégâts.

Sacha: Ouais, ils auront... ils auront beaucoup de dégâts.

145 M.: Ils ont déjà eu des dégâts?

Sacha: Je ne sais pas.

Mathis: Oui il y a déjà eu.

M.: Ben vous en savez des choses alors. Donc il y a déjà eu des dégâts. Il n'y a pas juste de la forêt alors.  
(Silence) Mathis, il y a déjà eu des dégâts.

150 Mathis: Ben moi quand j'ai fait mon stage, je suis allé réparer de l'électricité.

M.: Ouais.

Mathis: Parce qu'il n'y avait plus de courant.

M.: Ouais et puis?

Mathis: Et puis...

155 M.: Chez eux, tu as été réparer?

Mathis: Ouais.

M.: Il n'y avait plus de courant, pourquoi?

Mathis: Je ne sais pas. Je ne leur ai pas demandé.

M.: Mais ils sont tout près de la Versoix.

160 Mathis: Ouais ils sont dans un trou, un peu. Ca descend trop bas.

M.: Ouais un petit peu. Donc ça peut aussi se passer à Genève finalement ou à Versoix.

Mathis: Mm mm.

165 M.: Quelle autre réaction, là? Les gens qui étaient autour par exemple, comment ils réagissent? Ceux qui étaient autour, les gens du village, les gens qui étaient avant que ça déborde. Entre autres ceux qu'on a vus au Téléjournal.

Sacha: Ben la plupart des gens, ils s'en foutent.

M.: Passe à... Mathis, passe à ... (M. passe le micro à Sacha). (17'01)

Sacha: La plupart des gens, ils s'en foutent. Mais il y en a d'autres qui... par exemple les gens pour la nature, ils sont inquiets. Voilà quoi.

- 170 M.: Qui c'est qui s'en foutait? D'après toi?  
Sacha: Je ne sais pas. Il y avait deux, trois personnes qui s'en foutaient.  
Marie: Le gouvernement.  
Sacha: Ouais... non pas le gouvernement mais ça ne les inquiétaient pas. Ils disaient bon ben voilà il y a une catastrophe et c'est tout quoi.
- 175 M.: La grand-mère qui avait dans la. La dame qui parlait, elle disait quoi. Vous vous souvenez de ce qu'elle disait?  
Mathis: Elle disait que c'était chouette.  
Sacha: Ouais que c'était chouette.  
M.: (Rires) Il y a quelqu'un qui disait que c'était chouette. C'était un peu comme un spectacle. D'accord.  
180 Et pourquoi tu penses qu'ils disaient ça le... Ce n'était pas la grand-mère qui disait que c'était chouette, hein, c'était...  
??: Ils ont pas l'habitude.  
M.: Ils n'ont pas l'habitude.  
Sacha: Ouais mais ils ont pas l'habitude. Ça les impressionne de voir ça.
- 185 M.: Ouais.  
Frank: Ils ne sont pas...  
Marie: Ils n'avaient jamais vu ça de leur vie donc quand ils l'ont vu la première fois.  
Mathis: Ils n'ont pas conscience de ce que c'est.  
M.: Passe à Mathis. Ils n'ont pas conscience? Ils ont pas conscience de ce qui se passe. Qu'est-ce qui se  
190 passe Mathis, alors?  
Mathis: Ben il se passe un truc de grave et pour eux, c'est euh... c'est rien.  
Sacha: C'est naturel.  
Mathis: C'est...eux ils aiment bien regarder, je sais pas.

Marie: Ils ne savent pas ce que c'est.

195 Frank : Ils n'ont pas conscience. Ils n'ont pas conscience des dégâts que ça va faire.

M.: Ils n'ont pas conscience, tu avais dit?

Frank: Ils n'ont pas conscience des dégâts que ça va faire.

M.: Ah des dégâts que ça pourrait... Ils n'ont pas conscience des dégâts que ça pourrait faire.

Frank: Ben pour eux, c'est... c'est nouveau. Donc pour eux... C'est marrant.

200 Sacha: Ca les amuse.

Frank: Voilà, c'est comme une attraction. Ils voient de l'eau qui gicle. Voilà.

Victor: Sans plus quoi.

Frank: Voilà.

205 M.: Voilà rivière bien plein aujourd'hui. Il y a une des vidéos que je n'ai pas pu vous montrer... Donc c'était chaque fois des petits extraits et dans un des petits extraits que je ne vous ai pas montré y a la fille qui dit euh... On voit déjà la rivière qui arrive vers le pont. Ca gicle un peu par-dessus le pont, etc. Il y a pas mal de monde qui regarde. Et la fille, elle dit: "Ah puis, ils annoncent encore de la pluie pour ce soir."

210 Frank: Ben elle est un peu paniquée parce qu'elle croit que ça va plus déborder et que ça va toucher les bâtiments.

M.: Et puis c'est bien ce qui s'est passé après, on a vu le Téléjournal... Les images sautaient un peu. Que pendant la nuit, ben finalement, ça a débordé, vraiment.

Sacha: Ouais.

215 M.: Donc là, il y un point, je crois qui est important, c'est qu'ils se rendent peut-être pas compte tout de suite là qu'il y a un réel risque là. C'est pas juste la rivière et qu'il pleut fort.

Sacha: Ils ne se rendent pas compte que quand ça ne les concerne pas. Ils ne se rendent pas compte que quand ça ne les concerne pas.

M.: Ah c'est intéressant ça.

- 220 Sacha: Par exemple quand il y a des autres gens qui, qui euh... sont blessés. Ben ils se rendent pas compte, parce que ce n'est pas des gens qu'ils connaissent. Mais quand, par exemple c'est quelqu'un de leur famille, ben ils ont... ils ont peur que ça leur arrive la même chose. Ils ont ... voilà quoi.
- Marie: Ca touche plus.
- M.: Ca touche plus. Ils se sentent plus concernés quand ça leur arrive à eux que quand ça leur arrive pas eux quoi.
- 225 Sacha: Ouais.
- M.: Et puis quand ça les concerne directement, le lendemain alors? Quand on voit le... Quand on voit le...les interviews des gens le lendemain? Ils sont comment les gens, le lendemain? (20'03)
- Mathis: Ils sont choqués de voir euh...
- Sacha: Ils sont choqués de voir des gens mourir. Ils ont peur.
- 230 M.: Il y a plusieurs personnes qui sont interviewées qui disent:"Moi j'ai pas très peur". Mais il y a un jeune, qu'est-ce qu'il dit le jeune? Il entendait quoi tomber sur sa terrasse?
- Marie: Il dit des sortes de bruit, des Jeans, euh...
- Frank: Des Jeans.
- Sacha: De la boue.
- 235 M.: Des cailloux. Il parle de cailloux, de Jeans. "J'ai entendu des Jeans tomber sur la terrasse". Attendez, (inaudible).
- Sacha: Ouais, il a eu peur de mourir, je pense aussi parce que ça a failli tomber sur sa tronche et puis...
- Mathis: Il y a de l'eau.
- M.: Et puis il y a une personne, un monsieur un peu plus âgé. Il dit:" A la maison d'à côté, là, euh, à la maison d'à côté" et puis il montre la maison. Il fait quoi? Vous vous souvenez?
- 240 Marie: Il y avait de l'eau qui sortait de la fenêtre, tout ça.
- M.: Ouais de l'eau qui sortait par les fenêtres de la maison. Donc là, ils sont concernés quand même.
- ?: Mmmh.

Jean: Vous pensez juste à vous passer le micro quand vous...

245 M.: Ouais.

Céline: Parce qu'après nous on doit retranscrire donc si on ne vous entend pas, on ne peut pas retranscrire.

M.: D'accord? Alors vas-y Marie.

Céline: Ce n'est pas pour vous embêter. C'est pour bien vous entendre.

250 M.: A Marie. Alors qu'est-ce qu'il disait le monsieur quand il parlait de la maison d'à côté?

Marie: Bah, il disait que...Ah oui que l'eau était sortie des fenêtres de la maison d'à côté et tout.

M.: Et tu crois qu'il est concerné?

Marie: Bah oui, c'est quand même la maison à côté de chez lui.

M.: Ouais, ouais tout à fait.

255 Jean: Juste, est-ce que je peux apporter une information. Moi je suis allé à Brienz, donc le deuxième village qu'on a vu. Là où il y avait toutes les maisons qui ont été détruites le long du

M.: Glissybach

Jean: Glissybach. Il y avait des blocs de rocher qui étaient gros comme depuis la porte jusque-là et qui arrivaient à 40km/h sur les maisons.

260 Marie: Oh, les pauvres!

Jean: Et il y a une maison qui a été déplacée avec ces blocs de rocher. Il y en a plusieurs qui sont arrivés, la maison, elle a été déplacée d'un côté à l'autre de la route.

M.: Elle est restée entière.

(M. et Jean parlent en même temps, incompréhensible).

265 Jean: Elle s'est déplacée de 10 mètres quoi.

Sacha: Mais c'est bien ça pour déménager quand même. (Rires)

M.: Y a un peu de ménage à faire après quand même parce que...

- 270 Jean: Ils avaient évacué les gens et euh... le problème, comme ils l'ont dit, il y a une ado qui est restée avec trois personnes. Personne ne savait qu'ils étaient là en vacances. Et euh, les gens ont pas vu, pas compris que...
- M.: C'était grave.
- Jean: C'était grave.
- M.: Réaction des sauveteurs, là? On a vu aussi par rapport à Brienz. On a vu également des gens qui viennent les aider. Comment il était le monsieur?
- 275 Mathis: Des militaires.
- Sacha: Stressé.
- Frank: Il était choqué.
- M.: Passez le micro.
- Mathis: Il pleurait.
- 280 Marie: Prenez le micro et puis vous êtes style journaliste.
- M. Ouais, journaliste. Il était choqué. Ca se traduit comment quand on est choqué comme ça.
- Frank: Bah, il arrivait pas à parler, il était ému, comme ému.
- M.: Très ému, ouais tout à fait.
- Frank: Il avait de l'émotion.
- 285 M.: Beaucoup d'émotion, c'est juste. Dans les autres images qu'on a vues. On a vu d'autres lieux. Là, on a vu Roche, après on a vu les extraits de Brienz et puis sur la fin du petit bout qu'on a vu, on a vu d'autres grandes villes, enfin d'autres villes. Qu'est-ce qu'on voyait sur ces images-là? (23'10)
- Sacha: La même chose.
- 290 Mathis: On voyait le lac de Thoue qui était... On voyait le lac de Thoue. Je ne sais pas si c'était ça, ben il était trop élevé comparé à d'habitude.
- M.: Ouais, d'accord.

Mathis: C'est comme si le Rhône à Genève ben il serait... Je ne sais pas. Il serait trop haut. Ben après ça vient en ville.

M.: Ouais.

295 Mathis: C'est à cause de la pluie, je ne sais pas.

M.: A cause de la pluie. Que la pluie?

Mathis: Ben je ne sais pas.

Frank: Non, aussi les lacs qui ont débordés.

Marie: Mais ça c'est à cause de la pluie.

300 M.: Je sais pas, je pose une question: c'est que à cause de la pluie?

Sacha: Non, c'est aussi à cause...

M.: De quoi?

Sacha: De la pollution.

Marie: Fais tourner.

305 Sacha: Je ne sais pas moi.

M.: Explique un peu.

Sacha: C'est à cause de la pollution. Je ne sais pas moi. C'est euh aussi euh... peut-être ça change le climat et puis enfin... il y a beaucoup plus de précipitation, plus de pluie.

M.: Donc, c'est que c'est la pluie, mais il y a plus de pluie?

310 Sacha: Ouais.

M.: Ca pourrait être une explication alors?

Sacha: Ouais.

M.: Tu penses, c'est peut être une explication? Ouais.

Sacha: Je pense.

315 M.: Ouais, peut-être.

Sacha: Parce que peut-être, ici on est pas habitué à voir autant de pluie. Je sais pas moi, la montagne... la boue elle a pas... elle est... elle est pas habituée et c'est pour ça qu'il y a des coulées de boue. Je ne sais pas moi. Après des rochers qui partent.

320 M.: Il peut y avoir beaucoup d'eau parce qu'il y a plus de pluie que d'habitude. C'est ça que tu es en train de dire?

Sacha: Ouais.

M.: D'accord.

Jean: Qui c'est qui a dit ça?

Sacha: Euh moi.

325 M.: Ouais.

Jean: J'ai juste pas compris. Tu peux juste expliquer?

Sacha: C'est, euh, peut-être, ici, on est pas habitué à voir autant d'eau et puis c'est à cause de, je sais pas, c'est à cause de la pollution, de... Ca change tout, je ne sais pas.

Marie: Mais rien à voir avec la pollution.

330 Sacha: Bien sûr.

M.: Attends passe à Marie, alors. Toi, Marie, tu penses que ça n'a pas grand chose à voir avec la pollution, le fait qu'il y ait plus d'eau, plus de pluie.

Marie: Ben ouais.

M.: Alors explique pourquoi.

335 Marie: Ben parce que c'est l'eau qui fait ça. C'est la pluie. C'est la nature.

M.: C'est la pluie.

Marie: Il pleut, il pleut. Pas de bol pour eux.

M.: Pas de bol. (Rires des élèves). Non, non mais attends...

340 Marie: Non, ce n'est pas ça. Déjà ils savent pas trop se protéger parce que les lacs, ça devrait être beaucoup plus renforcé, tout ce qui est autour des lacs pour pas que ça déborde. Et puis quand il pleut, on peut pas... on peut pas dire Dieu pour qu'il arrête de pleuvoir. Ca se passe, ça se passe, on peut rien y faire.

Sacha: Je ne crois pas qu'on peut mettre pleins de trucs pour arrêter le débordement des lacs. Tu imagines si le lac du Léman, il déborde.

345 Mathis: Il ne peut pas déborder, il va se jeter à Marseille. (M. passe le micro à Sacha).

Sacha: T'imagines si le lac Léman, il déborde.

Marie: Vas-y repasse, s'il te plaît.

M.: Ouais, Mathis, il avait un truc intéressant à dire. Attends.

350 Mathis: Je dis, il ne peut pas déborder parce qu'après ça part dans le Rhône et le Rhône, il se jette dans la mer.

M.: Donc ça déborde pas.

Mathis: Donc ça déborde pas. Il y a toujours euh...

M.: La sortie.

Mathis: Ouais, c'est déjà en train de sortir.

355 Sacha: Ouais mais il peut augmenter. Il peut augmenter. Le Rhône...

Mathis: Ouais mais pas, de pas beaucoup.

Marie: Ouais mais quand il y a du vent, l'eau... quand il y a du vent l'eau...

Mathis: Ouais les vagues. (26'14)

360 Marie: Quand il y a du vent, l'eau, elle va se ... se foutre contre les... quand il y a le vent, ben l'eau, elle va se mettre contre les Jeans et puis ça va tout gicler. Ben quand il y a ...

M.: Ca pourrait monter d'un côté quoi.

Marie: Ben voilà et puis quand il n'y a pas beaucoup de mur, ben ça pourrait déborder.

Frank: Et puis les bâtiments, ils sont près de l'eau aussi.

- M.: Les bâtiments qui sont près de l'eau.
- 365 Frank: Ouais.
- M.: Lesquels par exemple?
- Sacha: Ben au bord du lac, par exemple, au port ??, il y a des bâtiments qui sont près de l'eau.
- M.: Ouais, on voyait Thoune, là.
- Sacha: Ben ouais, c'était déjà pas mal près de...
- 370 M.: Ouais (Rires), ils étaient déjà près de l'eau, là.
- Sacha: Ils étaient... il y avait...
- M.: Ouais d'accord.
- Frank: Les bâtiments, ils étaient dans l'eau.
- M.: C'est embêtant quand même?
- 375 Mathis: A Venise, ils sont tous dans l'eau et ça se passe pas
- Elèves: Ah ouais...
- M.: Attends, c'est intéressant ça. Venise... qu'est-ce qu'il y a à Venise? Ils sont tous dans l'eau et ça ne leur pose pas un problème.
- 380 Mathis: Je sais pas, je suis jamais allé mais euh quand je vois dans les images... on voit des maisons. Ils se baladent tous en bateau. Il n'y a pas de voiture. Et puis il n'y a jamais d'inondation. On n'entend jamais parler.
- Frank: Ils sont sur des pylônes.
- Sacha: Si, bien sûr qu'on entend parler.
- Mathis: Moi je n'ai jamais entendu.
- 385 Sacha: Parce que même... je crois que c'est tous les jours où il y a ... Je crois que tous les jours, il y a les... et... ils mettent ... des trucs parce que normalement l'eau, elle serait au-dessus des marches, là. Et ben... eux ils font des canaux pour dévier l'eau...

M.: Des canaux.

Sacha: Des canaux pour dévier l'eau pour pas que ça, ça...

390 Marie: Ben ouais, c'est protéger.

M.: Qui c'est qui a déjà été Venise.

Lucie: Moi.

M.: C'est comment? Ben Lucie, tiens. Parle un peu. Allez, dis moi!

Lucie: Ben je ne sais pas ça fait longtemps.

395 M.: Comment c'est Venise? Il y a quoi? Explique-moi un peu comment c'est Venise?

Sacha: C'est beau!

Lucie: Mais c'est... Les maisons, elles sont sur des pylônes.

M.: Des pylônes. Des pilotis, je crois on dit.

Lucie: Ouais, c'est pareil.

400 M.: Façon de parler. Et puis?

Lucie: Et puis voilà.

M.: Il y a beaucoup d'eau?

Lucie: Ouais.

M.: Où?

405 Lucie: Partout.

M.: Tu peux... Alors tu marches comment à Venise quand tu veux te déplacer?

Lucie: Ouais bon pas partout. Mais... il y a beaucoup d'eau. Il y a de l'eau presque partout, à par là, sur les chemins où on marche.

M.: D'accord. Et puis... là où il n'y a pas de chemin, ils se déplacent comment les gens?

410 Lucie: En bateau.

M.: D'accord, ok. Mais vous n'avez jamais vu Venise sous l'eau?

Sacha: Oui.

M.: Oui

415 Sacha: Ben si plusieurs... Il y a des moments euh...dans certaines saisons, par exemple, l'eau elle est beaucoup plus haute, avec la fonte des glaciers. Et puis... l'eau elle va de plus en plus haut et puis elle monte à Venise. Et puis ils sont obligés de mettre des... des planches à 1m pour marcher.

420 M.: C'est juste. J'ai déjà vu ça. Ils mettent des sortes de cageots. Il n'y a pas beaucoup d'eau, il y a peut-être 20, 30 centimètres. Il y a des cageots, 1mètre. Et puis après il y a des planches dessus et puis les gens, ils marchent sur ces planches pour se déplacer. Moi, j'ai vu ça aussi. Ouais Ouais. On se croise sur les planches. Attention de ne pas tomber, ceux qui ont des grosses bottes.

Sacha: Et surtout avec des poussettes.

M.: Voilà, d'accord. Ok, Venise. Petite parenthèse sur Venise. Autre réaction encore, par rapport à ... aux images qu'on a vues? (Silence). (29'06)

Mathis: Bah, ça c'était au quel mois, ça? C'était au mois de juin?

425 M.: Au mois d'août!

Mathis: Au mois d'août! Ben là, il y a les inondations. Dans les autres pays, il y a les feux. Ca dépend euh... je sais pas. Ca dépend où ça se situe. Parce que si on regarde au Portugal, il y avait les feux. Maintenant, ici c'est l'hiver. En Amérique, il y a les feux. Donc ça dépend...

M.: Donc c'est un peu chaque pays qui a ses soucis, quoi.

430 Mathis: Ben ouais, chaque pays a ses soucis.

M.: Comment ça se fait, ici, comme tu disais tout à l'heure, il y ait trop d'eau. En tout cas, il y en a eu beaucoup. Et puis qu'ailleurs peut-être, c'est trop sec?

Sacha: Ouais mais je peux avoir le micro?

435 M.: Ca c'est rigo... enfin c'est pas rigolo c'est assez étrange quand même qu'il y ait des endroits où il y ait trop d'eau et qu'il y ait des endroits, c'est tellement sec que ça brûle. On arrive pas à arrêter les feux.

Sacha: J'ai juste une question? Pourquoi on n'arriverait pas à déplacer l'eau? Par exemple, ceux qui en ont trop, et puis euh... par exemple qu'on en envoie je sais pas moi dans le désert ou en Amérique là où il y a des feux pour les éteindre. Alors puis qu'on arrive à transporter du pétrole d'un bout du monde à l'eau et puis pas d'eau?

440 M.: Mmm, donc une solution, ça serait euh... de dire, il faudrait qu'on arrive à garder ce trop plein d'eau et puis l'envoyer là où les gens, il en manque.

Lucie: Là où il y a le feu.

Sacha: Ben ouais.

445 M.: Là où il y aurait du feu par exemple. Pour équilibrer un peu les soucis quoi. Nous on aurait moins de soucis et puis eux ils en auraient moins aussi.

Marie: Mais même, en Californie, il y a des feux et puis il y a bien de l'eau à ce que je sache.

M.: En Californie, ils sont...

Marie: Près de la mer.

M.: Ils sont au bord de la mer, la Californie.

450 Marie: Ben voilà, il y a bien du feu et puis euh...

Sacha: Pourquoi (inaudible) Afrique?

M.: De l'eau? Tu ferais transporter, en tout cas leur faire parvenir l'eau qui leur manque. Mais en Californie tu dis que ils ont?

Marie: Ben en Californie, ben y a la mer à côté et puis ils ont bien de l'eau et puis ils ont bien des feux.

455 M.: D'accord.

Marie: Ils pourraient bien utiliser cette eau pour éteindre le feu.

460 M.: D'accord. Pas facile. (Silence). Je voudrais juste regarder la suite. Là c'est bon? (Silence). Pourquoi vous pensez... Pour revenir un petit peu euh.. Aux forains ou aux problèmes qu'on a évoqués tout à l'heure, finalement si on sait qu'il y a de l'eau ou qu'il y a trop d'eau, pourquoi on se met là? Pourquoi on a construit là un village?

Sacha: Parce que...

M.: Ou les forains. Pourquoi on a mis les forains là?

Mathis: Parce qu'à l'époque, il n'y avait pas ce problème... quand ils ont construit.

Sacha: (Inaudible)

465 Mathis: Quand ils ont construit, à l'époque, il n'y avait pas ces problèmes. C'est maintenant qu'on se rend compte.

M.: C'est maintenant qu'on se rend compte qu'il y a des problèmes par rapport à ces endroits.

Mathis: Ben je pense.

M.: Qu'est ce qui a changé entre avant et maintenant?

470 Frank: Ben la pollution.

Sacha: Non, la population.

M.: Attends. (32'04) Alors deux choses. Je te passe le micro.

Sacha: La population et puis euh... l'évolution. Ce qu'on a fait les... les voitures sont beaucoup plus polluantes et euh (inaudible) population. Je ne sais pas.

475 M.: D'accord. Plus de population.

Qu'est-ce que tu penses toi Frank?

Frank: C'est la pollution.

M.: La pollution ou la population, j'ai pas compris.

Frank: La pollution.

480 M.: La pollution.

Frank: Ben la population fait la pollution, au fait.

M.: Ok. On pollue... Donc il y avait moins de gens avant.

Frank: Ben oui.

M.: Donc on polluait moins.

485 Frank: Il y avait déjà moins de voiture.

M.: Maintenant, il y a plus de monde et on pollue plus.

Frank: Ouais, enfin...Ouais, ouais.

M.: D'accord.(Silence) Qu'est-ce qu'on doit faire aujourd'hui alors? Qu'est-ce qu'on pourrait faire aujourd'hui?

490 Sacha: Déjà...

M.: Si on sait.

Sacha: Réduire l'émission.

M.: Que, il y a trop d'eau. Qu'il y a trop de population.

495 Sacha: Réduire les émissions de CO2 et puis trouver une énergie renouvelable qui éviterait de trop polluer.

M.: Ca c'est un gros projet.

Sacha: Mais enlever la population, c'est pas possible mais changer le mode de consommation, oui.

M.: D'accord. Changer le mode de consommation, ça veut dire par exemple? Un exemple concret, solide. Par exemple?

500 Sacha: Entre du pétrole et par exemple du colza ou je ne sais pas.

M.: D'accord, changer notre mode de consommation.

Sacha: Ouais.

M.: Victor, tu voulais rajouter quelque chose?

505 Victor: Ben, ils avaient trouvé un moyen pour les énergies renouvelables. C'était euh des euh ... machins sur les vagues. Des sortes de ...

Sacha: Ouais des turbines.

Victor: Mais non pas du tout. C'était des... C'est tout nouveau. C'est des bouées en fait et puis avec l'ondulation des vagues, ça fait du courant.

M.: Juste, j'ai vu ça quelque part. Ouais, sur E=M6 ou quelque chose comme ça.

510 Sacha: Ouais ce n'est pas un gros serpent. Ce n'était pas un gros serpent?

M.: Oui.

Victor: (inaudible) Ils ont fait une sorte de vérin qui fait comme ça.

515 M.: Ouais, j'ai vu ça. J'ai vu ça. C'est comme des bouées. C'est des bouées qui flottent. Pour ceux qui n'ont pas compris. C'est des sortes de bouées qui flottent sur lesquels il y a des flotteurs. Ils flottent sur l'eau et puis en fait ce qui se passe, entre ces flotteurs, elles sont attachées avec une sorte de... de mécanisme ici entre les deux et puis comme les vagues elles bougent, ben les flotteurs ils bougent. Et puis ce mécanisme produit l'électricité. Alors on a qu'à mettre ces grands serpents et d'en mettre boum boum boum boum, une tapée à la suite. C'est relié à la terre par un fil électrique et puis on arrive comme ça, avec simplement les vagues, en laissant traîner ça dans l'eau. Le fait que ça bouge, ça crée de l'électricité. D'accord? Ca c'est une sorte d'énergie...

520 Marie: Il n'y a aucune pollution?

M.: Ben la pollution, il y en a bien sûr pour construire, ça, ça va polluer, faudra... Je ne sais pas, c'est en pastique. Je ne sais pas quels composants ils mettent dedans, comment ils le construisent,... Il y aura bien de la pollution pour le construire d'une manière ou d'une autre.

525 Mathis: Mais les bateaux, ils peuvent plus passer après.

530 M.: Alors, il y a les bateaux... Ouais on les met dans une zone bien particulière, hein, où les bateaux ne passent pas. Mais comme il y a toujours des vagues, un tout petit peu de vagues. Si on met ça en mer, il y a toujours des vagues, ben ça crée tout le temps, tout le temps, de l'électricité. (35'17) Ouais, j'ai vu ça tout récemment. Ils sont en train de mettre ça au point. Je trouve intéressant. (Silence) Qu'est-ce qu'il vous faut encore? (Rires). On a beaucoup là déjà. (Silence). Quand tu dis euh de mettre ... de changer notre mode de consommation, changer la manière dont on vit, qu'est-ce que ça veut dire concrètement parlant? Alors, on a parlé de créer une énergie renouvelable mais bon c'est une chose, ça c'est... des idées hein.

Dans le quotidien?

- 535 Sacha: Ben c'est dur. Par exemple, le vélo électrique. Par exemple ça vient, je ne sais pas si ça vient de sortir mais euh le vélo électrique, on fait des... le même nombre de kilomètres et puis on arrive sans polluer et on entretient aussi la forme.
- M.: Mmmm mmmm.
- 540 Sacha: Donc au lieu d'user par exemple 5 litres d'essence, ben on utilise l'électricité quoi. Donc ça pollue par.
- Marie: Ouais mais y en a qui sont fatigués et qui veulent pas prendre de...
- Mathis: Et pour les grands voyages,...
- M.: Alors attends, Marie, on t'écoute.
- Victor: Le vélo, ça marche pas à l'essence.
- 545 Marie: Il y en a qui sont fatigué dès le matin, ils vont pas prendre leur vélo pour euh y aller. Bon après il y a les transports en commun mais il y a tellement de monde et puis en plus en France, il y a aussi des trucs là... euh...
- M.: Grève?
- Marie: Grève, voilà.
- 550 M.: Ils font grève. Donc tout à coup, tout le monde prend sa voiture.
- Marie: Ouais voilà quoi. C'est encore pire quoi.
- M.: Ouais. Mathis, tu voulais rajouter quelque chose?
- Mathis: Non, c'est bon c'était ça.
- Marie: Mathis.
- 555 Mathis: Je n'ai rien à dire.
- M.: C'est bon, il voulait dire ce que tu...
- Mathis: Ils ont qu'à baisser les prix aussi des transports.
- M.: Prends le micro.

560 Mathis: Ils ont qu'à baisser les prix des transports. Parce que 2,20 francs, je ne sais pas c'est trop cher, pour une heure.

M.: Mmmm mmmm.

Mathis: Donc euh, si c'est moins cher, les gens ils prennent plus les transports aussi. Et qu'ils mettent plus de bus, plus de place. Quand on va à l'école, la moitié des gens, ils sont debout aussi. Il n'y a pas de place pour s'asseoir.

565 M.: Ce n'est pas très agréable.

Mathis: Ben ouais.

Sacha: (Inaudible).

M.: Ca ne donne pas envie de prendre.

Sacha: Ouais.

570 Mathis: Ouais, il faut qu'il y ait... A faire ça, il faut qu'ils mettent les bus... Il faut qu'ils mettent plus de bus. Ils passent trop peu souvent.

M.: A la suite alors?

Mathis: Ouais, ouais, je ne sais pas.

M.: Pour qu'il y ait un plus de place pour tout le monde, surtout le matin.

575 Mathis: Sinon on va acheter une moto, on va... voilà après.

Lucie: Les bus, ils viennent toutes les heures.

M.: Vas-y Lucie.

Lucie: Non mais c'est bon.

Marie: Si, si vas-y!

580 Sacha: Vas-y!

Lucie: Parce que les bus, ils viennent toutes les heures presque, le matin et le soir, les bus.

M.: Ouais, donc ça veut dire, qu'après toi si tu as pas envie d'attendre une heure tu fais quoi? (38'05).

Lucie: Ben, moi je vais à pied parce que je n'ai pas de voiture. Mes parents, s'ils veulent aller à quelque part, ils prennent la voiture.

585 M.: D'accord.

Sacha: Ouais, j'aimerais dire un truc. C'est que les bus (les autres élèves lui passent le micro). On dit la pollution avec les TPG, mais euh... Je ne sais pas si c'est la moitié, mais en tout cas le quart des bus fonctionnent quand même à l'essence.

M.: Ouais.

590 Sacha: Et alors euh... on dit, ouais prenez pas votre voiture, mais alors prenez pas les bus à essence.

Marie: Bon tu veux que tout le monde aille à vélo mais ne croit pas que (inaudible)...

Sacha: Non mais il y a des bus électriques.

Marie: A ça existe maintenant?

Sacha: Ben oui ça existe les bus électriques.

595 Lucie: Ben oui.

Sacha: Tu n'as jamais été à Genève, ça se voit.

Marie: Ha tu parles du tram.

DamieAh Tu mets... non pas le tram mais les bus.

M.: Petite question, tu mets combien de personnes dans un bus?

600 Mathis: T'en mets 200.

Sacha: Une cinquantaine.

M.: Je ne sais pas.

Mathis: 200, mec.

M.: C'est marqué dessus.

605 Mathis: Tout devant...

M.: Quand tu montes c'est marqué quoi?

David: Assis.

Mathis: Il y a les places assises et les places debout.

M.: Assis et les places debout. Combien tu en mets dans un bus?

610 Sacha: Ah.

Mathis: A coulisse?

David: Une septantaine.

Mathis: Le truc euh... Les deux là qui...

M.: Ouais avec un grand qui vient de la (inaudible).

615 Mathis: Ouais ben t'en mets 200 facile.

M.: 200. Dans une voiture, t'en mets combien?

Sacha: 4, 5.

Marie: 4, 5, 7, ça dépend.

M.: 7 maxi.

620 Tamara: Non moi, j'ai 9. (Rires)

M.: Moi j'ai 9.

Sacha: Ouais mais toi...

M.: Tamara, elle a 9. D'accord, mettons 10 avec deux demi-portions. Si je mets 200 personnes dans un bus, combien il me faut de voiture à 10 places pour euh mettre autant de personnes?

625 Sacha: 20.

Lucie: Une cinquantaine.

M.: 20 voitures.

Lucie: Autant prendre les bus.

M.: Donc c'est vrai qu'au niveau pollution...

- 630 Sacha: Mais le bus aussi il pollue.  
M.: Qu'est-ce qui pollue moins?  
Marie: Un bus ou 20 voitures.  
Lucie: Ben oui parce que...  
M.: 20 voitures ou un bus.
- 635 Sacha: Un bus.  
Elèves: Un bus.  
David: Mais un bus ça consomme plus aussi.  
Lucie: Ben non parce que le bus, il fait un seul. Les voitures, il y en a plein.  
Marie: Ouais mais il y a aussi quand tu prends le bus...
- 640 Sacha: Ouais parce que les bus, ils ont de plus gros moteurs et puis.  
Marie: Ca s'arrête à un arrêt. Mais par exemple, quand tu prends la voiture, ça s'arrête où tu vas aller.  
Lucie: Ben il y a les feux...  
M.: Quel rapport avec la pollution? Tant que le moteur tourne, le moteur tourne que tu sois arrêté...  
Marie: Ben justement, (inaudible) prennent la voiture.
- 645 M.: Ah d'accord.  
Mathis: Le train, il pollue ou pas?  
M.: Attends, Mathis, il pose une question. Le train...  
Mathis: Le train, il pollue ou pas?  
M.: Le train, est-ce qu'il pollue? Il fonctionne à quoi le train?
- 650 Sacha: L'électrique. Mais des fois ils sont...  
M.: Ils?  
Sacha: Ils sont au Diesel, ils sont à l'essence.

M.: Euh ouais, au mazout. Ouais, tout à fait. Mais euh l'électricité qu'utilisent les trains, elle est produite comment?

655 Sacha: Par l'éolienne, des éoliennes, par euh... des barrages, par euh...

M.: Attends je te...

Sacha: L'électricité, c'est produit par les éoliennes, des barrages, des euh... des trucs du serpent là, euh...

M.: Pas encore, ça c'est encore en recherche ça.

Sacha: Ouais mais (inaudible).

660 M.: Mais ça ne va pas tarder.

Sacha: Mais c'est aussi par euh...

M.: Donc, ça c'est juste ce que tu dis. Mais ça, c'est une petite partie de l'électricité qui est produite comme ça. La grosse partie de l'électricité?

Victor: Les barrages.

665 Sacha: Mais c'est par euh, les usines nucléaires.

M.: Ouais.

Sacha: Donc pour produire l'électricité pour pas qu'elle pollue ben on pollue avec le nucléaire donc c'est pire.

670 M.: Ouais c'est intéressant ça. (Silence). Ouais, c'est juste. (41'00)(Silence). (Quelques rires d'élève pendant que Jean écrit au TN)

Mathis: On doit copier ça, Monsieur, après ou pas?

M.: Non, non, après on va essayer de mettre tout ça en place.

Céline: Je vais le filmer.

675 M.: Ouais. (Rires) (M. discute avec les chercheurs) Vous pensez que... Est-ce que vous pensez que dans les gens responsables... On parlait... Pour revenir un petit peu à... aux gens, qui pourrait être responsable d'une catastrophe comme on a vu à la télévision tout à l'heure dans le débordement de rivière? Est-ce qu'il y a, d'abord, des responsables? Est-ce que il y a des gens qu'on pourrait... Je sais pas si je suis fâché,

680 que ma maison, elle a été emportée, est-ce que je pourrais dire: " Ouais, ouais, euh attends ce n'est pas ma faute euh..." Est-ce que vous pensez qu'il y aurait des gens qu'on pourrait... qui pourraient être disons, attaqués, d'une certaine manière d'avoir fait quelque chose de faux dans ces choses-là?

Lucie: Non.

M.: A part, de dire, ouais c'est juste euh ... Chacun en a... Il y en a qui ont eu les feux en été, ben nous on a de la pluie. Est-ce que vous pensez qu'il y a des gens qui sont peut être responsables d'une manière ou d'une autre, de près ou de loin?

685 Mathis: C'est la nature.

David: Ben tout le monde a...

Sacha: Non.

M.: Tout le monde.

David: Tout le monde, ben ouais.

690 M.: Explique toi, alors. Qui pourrait être responsable ?

David: Ben je ne sais pas. Presque tout le monde a une voiture maintenant, avec laquelle il pollue. Tout le monde a...ouais voilà.

M.: D'accord. Donc ça tu parles au niveau de la pollution, tout le monde est responsable de la pollution.

David: Ouais.

695 M.: D'accord. Mais on a été un peu vite. Moi je te parle de l'inondation elle-même.

David: Ah! Bah.

Mathis: Moi je dis c'est la nature.

David: Un peu plus la nature mais aussi un peu ...

M.: Un peu plus la nature. Mathis, toi tu dis que le seul responsable, c'est la nature.

700 Mathis: Ben ouais moi je dis c'est la nature.

Sacha: Non moi je dis c'est à cause de la nature... C'est à cause de nous que la nature fait ça.

M.: A cause de nous. Alors pourquoi à cause de nous, la nature fait ça?

Marie: Attention, les astres sont contre toi. (Rires)

705 Sacha: C'est à cause de nous que la nature fait ça. Parce que si on n'avait pas pollué la nature elle n'aurait pas fait ça.

Marie: Mais trop pas.

M.: Donc c'est toujours à cause de la pollution.

Sacha: Ouais, c'est euh... tout est en cause. (Tamara chuchote)

M.: Attends, Tamara. Dis dans le micro, je n'ai pas compris.

710 Tamara: Non mais c'est bon, c'est...

Marie: Mais trop pas, c'est à cause de la nature, c'est tout. (Rires) Mais non, ris pas, c'est à cause de personne, c'est comme ça.

Lucie: C'est la vie.

M.: C'est comme ça.

715 Marie: Ca doit arriver, ben ça arrivera.

Mathis: Tsunami, il est venu tout seul, on ne l'a pas cherché.

Marie: Voilà.

M.: Ah, c'est intéressant ça.(Il va chercher le micro) Allez Mathis, on y va.

Mathis: Je la redis.

720 M.: Ouais.

Mathis: Le tsunami, il est venu tout seul, on ne l'a pas cherché. (43'03)

M.: Ouais c'est juste, contre ça on peut rien faire.

Mathis: Donc c'est la nature.

M.: C'est la nature?

- 725 Mathis: Les tornades et tout, on peut... On leur dit pas: " Ouais, venez". Je ne sais pas, c'est naturel.  
M.: Je suis 100% d'accord avec toi.  
Mathis: Peut-être il y a des gens qui posent les feux ou qui mettent les feux.  
M.: Ca c'est autre chose.
- 730 Mathis: Ca c'est dû à l'être humain peut-être. Mais je veux dire les inondations et tout ce n'est pas de notre faute.  
M.: Est-ce que vous vous souvenez quand il y a eu le tsunami en Indonésie. Non pas en Indonésie, en Asie, euh ... Est-ce que vous vous souvenez euh... des discussions qu'il y avait eu après par rapport... Arrête voir deux minutes (à Sacha). Euh... par rapport à l'alerte par exemple? Vous vous souvenez?  
Mathis: L'alerte de quoi?
- 735 M.: L'alerte qui avait été donnée.  
Mathis: Ha ouais.  
M.: Que dans certains pays, ça avait marché ou pas. Donc au niveau de la responsabilité...  
Mathis: Au Japon, pareil, il y a des alertes là.  
M.: Ouais.
- 740 Mathis: Où ils mettent la sirène. Après il y a tout le monde qui a le temps de s'évacuer.  
M.: Ah, voilà donc quand on parle de responsabilité, c'est clair que l'événement lui-même...  
Mathis: Ben tant que ça n'arrive pas, ils ne peuvent pas.  
M.: On ne peut pas dire à la Terre: " Arrête de trembler". On peut pas dire à un volcan: " Arrête d'exploser". Mais du moment où il explose, est-ce que là, il n'y a pas peut-être des gens qui ont un rôle à jouer? Ou à nous, peut-être dans notre société de faire un certain nombre de choses?
- 745 Sacha: Si.  
M.: Quoi par exemple?  
David: Des dons.

M.: Des dons avant? Des dons avant la catastrophe?

750 Elèves: Ben non.

Victor: On ne peut pas prévoir.

David: Ben si... on ne peut pas prévoir la chose mais on peut déjà prendre des précautions au cas où.

755 M.: Quel genre de précautions on peut prendre. Tiens, vas-y, dis moi! Par rapport à l'inondation comme on a vu là, à la Roche, qu'est-ce qu'on aurait pu faire avant? Ca m'intéresse de savoir. Qu'est-ce qu'on aurait faire avant? (Silence).

Sacha: Je ne sais pas ce qu'on aurait pu faire.

M.: Qui aurait pu faire quoi? A part prier?

Sacha: Les météorologues. Les météorologues.

M.: Passe voir le micro à ... un météorologue. Qu'est-ce qu'il aurait pu faire un météorologue?

760 Sacha: Les météorologues, ils auraient pu prévoir s'il y avait des perturbations, si la pluie arrivait quoi. S'ils n'avaient pas prévu... s'il n'y avait pas de météorologues, ben il y aurait beaucoup plus de mort.

M.: D'accord. Alors admettons je suis météorologue moi et puis je dis: "Voilà, attendez les gars, là on va vers 3 mois de pluie, non stop." Ou 3 semaines, c'est égal. (46'18).

Marie: Il y en a qui ne vont pas le croire.

765 M.: Ouais ça c'est sûr, normal, toujours. Toujours. Et puis, il y en a qui vont regarder le paysage jusqu'à ce que... Comme les gens, là, ils vont regarder la rivière jusqu'à ce que vraiment ça traverse leur village.

David: Jusqu'à ce qu'ils voient quelque chose qui devient inquiétant. Ils doivent là, je veux dire...

M.: Vous avez vu là, au bord de la rivière, il y avait quand même des pompiers qui étaient là.

David: Quoi?

770 Marie: Mais ils n'ont rien pu faire.

Sacha: Ben si, ils ont déjà pu sauver quelques vies

Marie: Ouais, mais euh...

David: Des gens qui étaient dans des maisons.

775 M.: Qu'est-ce qu'ils auraient pu... Qu'est-ce qu'on peut imaginer si on sait que ça va déborder ou qu'en tout cas, on va vers du mauvais temps et que ça devient un risque important?

Marie: Déplacer les personnes.

M.: Ouais, c'est juste. Et puis... ouais les personnes, comment?

Marie: Bah...

M.: Micro. (Déplace le micro) Prévenir, c'est quoi prévenir, faire de la prévention? Marie?

780 Marie: Bah je ne sais pas quand on est près... quand on habite près d'un volcan, ben déjà on prend un risque d'habiter près d'un volcan et euh.

M.: Ca me rappelle quelque chose ça.

785 Marie: Donc euh... enfin comment dire, le gouvernement ou je ne sais pas trop qui prennent des dispositions pour qu'il y ait de la sécurité autour de ça. Et que, quand il y a une éruption ou quelque chose du style, bah, on peut déplacer les personnes dans... enfin loin pour pas qu'ils meurent.

M.: Ca me rappelle un cours de géo de 7ème, ça, je me gourre Marie ou bien?

Marie: C'est vous qui l'avez dit.

790 M.: (Rires, inaudible) en 7ème quand on avait parlé justement... Qu'est-ce qu'ils avaient fait justement là avec ces volcans? Qu'est-ce que l'état ou qu'est-ce que les chercheurs étaient en train de faire? Qu'est-ce qu'ils faisaient avec la population? Tu te souviens.

Lucie: Il y a 2 ans...

Marie: Ils faisaient un peu rien.

M.: Le petit volcan tout vert, il passait dans la population.

Marie: Quoi? Mais non mais quand il... il y avait la lave qui coulait, il y avait des gens qui meurent.

795 M.: Qui mourraient. Mais avant, avant?

Marie: Quoi avant? Ils avaient rien fait. Enfin, ils plantaient des bâtons dans les euh... dans le volcan pour savoir s'il allait partir en cacahouète.

800 M.: Ouais, ouais, tu te souviens plus et puis on avait fait un autre truc. Ce n'est pas grave. Faire de la prévention, prévenir les gens qu'il y a un risque. Arrêtez s'il vous plaît. Qu'il y a un risque de danger potentiel, qu'ils sont sur un lieu qui est dangereux, qu'il faudrait prendre un certain nombre de mesures, ça c'est clair... euh. Ben tant pis, j'aimerais bien aller un peu plus loin mais... tant pis plus tard.

Mathis: Ca va sonner hein.

805 M.: Ca sonne déjà mon dieu. Alors moi j'aimerais juste revenir sur ce qu'on a fait aujourd'hui: un questionnaire, qui va être dépouillé, quelques images qui vous ont permis de planter un peu le sujet. Alors maintenant qu'est-ce qu'on va faire? Qu'est-ce que je vais faire moi pendant cette semaine, c'est de se poser un certain nombre de question par rapport à toutes vos réactions. On va notamment travailler sur ce point important, à cause de la pluie, c'est la pollution, ça change tout, c'est à cause de nous. On va essayer d'organiser toutes vos remarques en différents moments d'enseignement, en différents travaux qu'on va faire en classe la semaine prochaine, la semaine suivante, la semaine ensuite, pendant...  
810 jusqu'au mois de... février (49'30)

Mathis: Jusqu'au mois de février on est filmé!

Céline: Non.

M.: Pas toute... pas toutes les leçons.

Mathis: La semaine prochaine?

815 M.: Je vous ai dit qu'il y aurait 3 ou 4 moments filmés.

Lucie: 5, vous nous avez dit.

Mathis: La semaine prochaine, c'est l'Escalade, non?

M.: Ouais mais on a des cours le matin.

Mathis: Ouais mais on est pas filmé?

820 M.: Non, non, il n'y aura pas de film. La semaine prochaine, on va travailler sur certains aspects de ce que vous m'avez dit aujourd'hui, ici, qu'on va mettre au net et puis on partira sur, justement, aller un peu plus loin que tout ce que vous nous avez dit aujourd'hui. On va essayer d'ordonner un petit peu tout ça dans différents euh... chapitres qu'on va étudier lors des prochaines leçons.

(Inaudible).

- 825 Jean: Je crois qu'au centre de toutes ces questions, il y a bien... C'est pour ça que j'ai mis ce point d'interrogation. Moi j'ai essayé de suivre ce que vous disiez, hein. Et j'ai essayé d'organiser. Mais il y a cette question qui est fondamentale et puis sur laquelle il faudra que vous vous mettiez d'accord ou pas d'accord (inaudible). C'est-à-dire que derrière ces changements, évidemment que c'est à cause de la pluie, mais la question c'est pourquoi il y a tout à coup ces fortes pluies. Est-ce qu'il y en a plus qu'avant?
- 830 Moins qu'avant? Et puis ces changements climatiques-là, est-ce qu'ils sont dus à la pollution donc c'est dû à des activités humaines qui pourraient être modifiées ou bien au contraire, ça n'a rien à voir avec la pollution, c'est la nature qui est comme ça. Ca a toujours été comme ça. Il y a toujours eu des inondations.
- M.: Chacun son souci bien qu' (inaudible)...
- 835 Jean: Là, effectivement, on ne peut rien faire si ce n'est se protéger: mettre des murs, etc. Ca, c'est un vrai débat.
- M.: Tamara, tu n'as pas dit grand chose. Tu veux rajouter un petit commentaire?
- Tamara: Non.
- M.: Non, rien à dire. Ces images, ça te touche quelque part? Ca te fait réagir? T'en... ça choque? C'est pas énorme? C'est non... Tamara? Comment tu réagis quand tu vois ces images aux informations?
- 840 Tamara: Benn que je n'aimerais pas que ça nous arrive.
- M.: D'accord. Ben ça c'est déjà important.
- Tamara: Ouais.
- M.: Tant qu'à faire si on peut éviter, on aimerait l'éviter.
- 845 Tamara: Mais aussi, c'est un peu triste pour les gens parce qu'il y en a pleins qui perdent de leur famille, des gens comme ça. Puis, c'est un peu malheureux.
- M.: C'est juste Tamara. Alors tout la question, c'est de savoir qu'est-ce qu'on peut faire nous pour pas que ça se reproduise ou que ça se reproduise moins ou alors est-ce qu'on peut faire quelque chose ou pas.
- Virgnie: Je ne sais pas. (la cloche sonne).
- 850 M.: Mathis. Mathis. Je vous souhaite une bonne fin de semaine. A mercredi prochain.

**ERDESS, GE3\_9\_M1 (CRM) Version anonyme**

Elèves: A mardi.

M.: A mardi.

Fin de l'enregistrement 52'21